Sezione di Storia naturale

Autor(en): **Pictet, F.J. / Brot, Aug.**

Objekttyp: **Protocol**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **44 (1860)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

B.

Sedute delle Sezioni.

1.

Procès-verbal de la Section d'Histoire naturelle, Zoologique, Botanique.

Séance du 12 *Septembre* 1860.

Président: M. le Professeur F. J. Pictet.
Secrétaire: Aug. Brot. M. D.

Les ouvrages suivants sont offerts à la Société:

par M. le Professeur Milne Edwards: son discours prononcé aux funérailles du Prof. Dumeril;

par M. le Dr. A. Milne Edwards: Etude chimique et physiologique sur les os;

par M. Gaetano Cantoni: Nuovi Principj di Fisiologia vegetale;

par MM. les frères Villa: 2.e brochure relative aux moeurs des insectes.

Monsieur le Prof. de Filippi communique à la Société quelques observations relatives à des parasites nouveaux

qu'il a observés. Le premier est un *Pentastome* qu'il a trouvé dans la cavité thoracique d'une hirondelle de mer. Cet animal était plein d'oeufs contenant chacun un embryon à 6 pattes sans crochets, suspendu au micropyle par un tuyau dorsal formé par une sorte de bouchon.

Le second fait est relatif à des parasites de la famille des *Sarcoptides*, mais qui ne peuvent rentrer dans le genre *Sarcoptes* et pour lesquels M. de Filippi propose d'établir le genre *Hypodectes*. Ces parasites se trouvent sous la peau des oiseaux, et l'auteur les a rencontrés dans tous les individus de l'Ardea nycticorax qu'il a examiné ainsi que dans un individu du A. Garzetta. L'espèce qui a été observée par *Gené* dans le *Strix flammea* doit aussi rentrer dans ce nouveau genre. Le Martin-pêcheur en a présenté également une espèce. Ces parasites sont de grande taille; quelques uns atteignent une longueur de 1.mm. 50. Leur peau est lisse et les pattes manquent des cupules des vrais Sarcoptes. Leur forme est très allongée, les détails de la bouche n'ont pu être encore exactement observés.

Les espèces particulières aux hérons présentent en outre un caractère qui les distingue, ce sont trois ocelles ou points oculiformes internes, correspondants au grand ganglion sousœsophagien.

En troisième lieu l'auteur a trouvé sous le carapace du Palémon ordinaire un animal couvert de cils vibratiles, cylindrique, et portant à la partie antérieure une tache en forme de capuchon d'un rouge écarlate, c'est évidemment un état larvaire d'un animal inconnu.

Enfin M. de Filippi refait l'histoire du Pteromation parasite de l'oeuf du Rhynchite d'après de nouvelles observations : il reconnait maintenant qu'il ne s'agit pas d'un cas de métagénèse, mais d'un cas d'hypermétamorphose.

Toutes ces communications sont accompagnées de l'exhibition des objets sous le microscope.

— Monsieur le Dr. Cornalia entretient la Société de quelques faits très intéressants relatifs à la maladie des vers à soie. Il a réussi à découvrir les germes de cette maladie ou plutôt la maladie elle-même dans les oeufs au moment de l'incubation. En effet en portant sous le microscope ces oeufs, on y découvre, s'ils sont malades, les mêmes corpuscules qui caractérisent la maladie du ver lui même. Ces corpuscules de nature encore problématique se trouvent déja dans le sang du papilion avant la ponte et dans les oeufs au moment de la ponte. Cependant les inductions qu'on pouvait en tirer à cette époque sur le développement probable de la maladie dans les vers qui en proviendraient n'offrent pas la même certitude qu'à l'époque de l'incubation. M. Cornalia a pu faire à ce moment un certain nombre de prédictions qui toutes se sont réalisées entièrement. On comprend le grand intérêt que présente cette découverte pour l'industrie sericicole et il serait bien à désirer que des travaux sérieux pussent etre entrepris à l'égard de ces corpuscules qui paraissent jouer un rôle si important dans le développement de la maladie du ver à soie. M. Cornalia ajoute qu'une cultivation faite à l'air libre par M. Bellotti de Milan suivant le conseil que donne M. le Docteur Chavannes, a eu du succès, et fait espérer qu'on pourra adopter ce moyen pour améliorer la graine indigène.

— M. le D. P. Panceri s'est assuré par la voie de l'expérience de la pénétration des cryptogames à l'intérieur de l'oeuf de poule au travers de la coquille. Il a appliqué des mucédinés à l'extérieur de ces oeufs et après quelques jours, il a trouvé que ces plantes s'etaient reproduites à la face interne de la coquille correspondante. Ces productions intérieures étaient dans certains cas de la même espèce que celle

qui avait été appliquée à l'extérieur, dans d'autres elle appartenait à des formes différentes correspondantes au changement de milieu. Leur mode de développement n'était pas non plus toujours le même; tantôt elles perçaient la membrane testacée, tantôt elles la soulevaient seulement par leur accroissement.

— M. le Prof. F. J. Pictet dit quelques mots au sujet des dernières livraisons de la Paléontologie Suisse, contenant une description des reptiles et poissons fossiles du Virgulien Neuchatelois publiée en collaboration avec M. Aug. Jaccard. M. Pictet insiste en particulier sur la dentition *des Pycnodus*, il montre que les dents du prétendu *Gyrodus umbilicus* de cet étase ne sont que l'appareil vomérien du *Pycnodus gigas* ou du *P. affinis*, et il donne quelques détails sur le mode singulier de remplacement des dents chez les *Lepidotus*, genre auquel on doit associer aujourd'hui celui des *Sphaerodus*.

Le séance est levée.

Le Secrétaire Aug. Brot. D. M.